



Revue internationale d'éducation de Sèvres

47 | avril 2008

Enseigner les langues : un défi pour l'Europe

L'introduction d'une certification étrangère en Allemagne. L'exemple du DELF scolaire en Rhénanie du Nord-Westphalie

Introduction of foreign certification in Germany. The example of DELF for schools

La introducción de una certificación extranjera en Alemania. El ejemplo del DELF escolar

Henny Rönneper

Traducteur : Ingrid Jouette



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/370>

DOI : 10.4000/ries.370

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 91-100

ISBN : 978-2-85420-572-5

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Henny Rönneper, « L'introduction d'une certification étrangère en Allemagne. L'exemple du DELF scolaire en Rhénanie du Nord-Westphalie », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 47 | avril 2008, mis en ligne le 24 juin 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/370> ; DOI : 10.4000/ries.370

L'introduction d'une certification étrangère en Allemagne

*L'exemple du DELF scolaire en Rhénanie du Nord-Westphalie **

Henny Rönneper

C'est en janvier 1998 que sept participants très exactement ont passé pour la première fois le DELF (diplôme d'études en langue française) dans une école de Rhénanie du Nord-Westphalie. Neuf ans plus tard, avec 13 154 élèves provenant de 804 établissements participants, les diplômes DELF et DALF (diplôme approfondi en langue française) sont devenus un modèle de succès et continuent de se développer très rapidement. En janvier 2007, seize mille élèves ont participé volontairement aux épreuves DELF et DALF en Rhénanie du Nord-Westphalie. Ils ont payé des frais d'inscription, se sont préparés de façon intensive et sont même venus un samedi pour passer l'examen. Dans un grand nombre d'établissements, la préparation au DELF-DALF fait partie du programme d'enseignement scolaire.

Ce développement remarquable est le fruit d'une étroite coopération franco-allemande entre le service culturel de l'ambassade de France à Berlin, le CIEP et surtout les collègues des Instituts français de Düsseldorf, Cologne et Aix-la-Chapelle. Comment expliquer ce succès exceptionnel dans les établissements de Rhénanie du Nord-Westphalie ?

LE DELF, UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ POUR L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Le cours de français a une signification particulière en Rhénanie du Nord-Westphalie. En 2006-2007, 466 748 élèves de tous types d'établissements scolaires apprenaient la langue de notre voisin occidental, soit 16,2 % du nombre total d'élèves. Cependant, si l'on considère que la France est notre plus important partenaire commercial et que nous entretenons des relations culturelles et des liens étroits du fait de notre voisinage, il devrait y avoir encore bien plus d'élèves motivés par l'apprentissage du français et par l'obtention de compétences certifiées.

* Article traduit par Ingrid Jouette.

Les diplômes français DELF et DALF¹ créés en 1985 par le ministère français de l'Éducation nationale apportent ici une importante contribution. En effet, ces diplômes nationaux de langue française, standardisés et reconnus dans le monde entier et présents dans plus de cent soixante pays, constituent non seulement une certification supplémentaire des connaissances en langue, à côté des notes obtenues à l'école en cours de français, mais ils représentent également un diplôme aussi motivant pour les élèves que pour les enseignants. N'appartenant pas au système scolaire, ils ont en outre une fonction importante de témoignage des compétences en langue étrangère lorsque les élèves présentent leur candidature à un stage ou à d'autres études, en Allemagne comme à l'étranger. En effet, ces diplômes sont, grâce à la description des compétences pour toutes les activités langagières, beaucoup plus lisibles qu'un relevé de notes – et ce aussi bien pour les élèves eux-mêmes que pour les étrangers pour lesquels il est difficile d'interpréter les relevés de note allemands, les systèmes d'évaluation étant différents d'un pays à l'autre.

Les épreuves elles-mêmes sont motivantes grâce à la présence d'examineurs francophones d'origine; elles renforcent la confiance en soi et le courage de s'exprimer dans une langue étrangère et contribuent au développement de la personnalité. Pour beaucoup d'élèves, l'épreuve du DELF représente la première occasion d'entrer en contact avec des locuteurs natifs et de démontrer leur compétence en langue «pour de vrai». L'opportunité de parler français hors de l'école, à l'Institut français ou dans d'autres centres d'examen, accroît l'authenticité de l'épreuve et motive les élèves pour utiliser leurs connaissances en français dans d'autres contextes, plus proches de la réalité.

L'authenticité de l'épreuve est garantie par le format des tâches. Celles-ci évaluent et certifient l'emploi de la langue française dans diverses situations réalistes de la vie quotidienne, aussi bien pour un usage écrit qu'oral et elles proposent aux élèves des textes et des thèmes adaptés à leur âge.

On peut mesurer à quel point les diplômes du DELF se sont insérés au fil du temps de façon naturelle dans le cours de français à la façon dont s'y réfèrent les plans d'études², les standards pédagogiques et les directives nationales de la *Kultusministerkonferenz* (KMK)³ pour la mise en place des épreuves de français de l'*Abitur*⁴. La nouvelle génération de manuels pour le cours de français propose des activités de préparation au DELF dans tous ses ouvrages.

1. La gestion administrative du DELF et du DALF est assurée par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) pour le compte du ministère français de l'Éducation nationale. À l'étranger, la responsabilité de l'organisation des épreuves et de la constitution des jurys relève de la compétence des services de coopération et d'action culturelle des ambassades de France.

2. Les plans d'études (*Lehrpläne*) désignent les standards établis par chaque Land; ils ne précisent que les compétences essentielles devant être acquises.

3. *Kultusministerkonferenz* : conférence des ministres de l'éducation des Länder de la République fédérale d'Allemagne.

4. *Abitur* : diplôme de fin de second cycle du secondaire, équivalant au baccalauréat français.

Malgré tous les avantages des certifications DELF, force est cependant d'observer qu'elles ne sont pas prévues pour couvrir tous les domaines du cours de français et que, partant de là, elles ne peuvent en aucun cas constituer l'unique objet du cours. Il manque par exemple les explications et les discussions créatives autour d'extraits littéraires qui sont un élément essentiel de l'apprentissage inter-culturel. Les diplômes du DALF ont leur propre fonction en tant que certification extra-scolaire de compétences en langue. Il ne s'agit pas de se soustraire aux performances scolaires, mais de proposer une qualification supplémentaire.

Le DELF scolaire en Allemagne

L'introduction en 2006 du DELF scolaire harmonisé sur le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)* en Allemagne rencontre un succès indéniable : 30 800 candidats en 2006, près de 38 000 en 2007, une progression sensible attendue en 2008. Ces chiffres restent encore modestes, au regard du nombre d'élèves de français, estimé à 1,75 million selon les données de l'Office fédéral des statistiques. Pour autant, cette opération n'en a pas moins déjà une certaine visibilité publique. L'implantation du DELF scolaire est encore inégale sur l'ensemble du territoire allemand, puisque trois des seize Länder totalisent 73 % des candidats, mais elle est sur le point de s'étendre à la totalité des Länder. La Rhénanie du Nord-Westphalie (RNW) à elle seule, qui, il est vrai, totalise 24 % de la population scolaire, a représenté 37 % de l'ensemble des candidatures en 2007. Le DELF scolaire en Allemagne représente donc un succès variable mais incontestable et qui s'explique par plusieurs facteurs :

La motivation des élèves

Le diplôme en tant que tel y contribue, mais le déroulement de l'examen également. L'entretien oral apparaît en effet à la fois comme un moment « initiatique » dans la mesure où il constitue pour l'élève le plus souvent le premier examen oral extérieur dans le cursus de l'élève, mais aussi « ludique », en raison du jeu du rôle qui est prévu.

Le taux de réussite

Extrêmement élevé en moyenne (plus de 95 %), il renforce la motivation des élèves, mais pour ce faire les enseignants ont tendance à ne présenter leurs élèves que lorsqu'ils sont sûrs de leur succès, voire lorsque ces élèves sont censés, selon le Plan d'études, avoir atteint depuis longtemps le niveau supérieur sur l'échelle du *CECRL* à celui auquel l'élève se présente. Il y a là un risque certain de dérive par rapport au plan d'étude des ministères, auquel il conviendra, sans doute, d'apporter des propositions de remédiation en ciblant de concert avec les autorités les niveaux attendus.

Une implantation en Allemagne de plus de vingt années

L'implication de l'Ambassade de France et des établissements culturels français dans le pilotage a pleinement joué : vingt-trois centres d'examens sont répartis sur quatorze des seize Länder. Les treize centres culturels et instituts français hébergent tous un centre d'examens DELF-DALF, de même que la quasi-totalité des centres culturels franco-allemands. Ce réseau relativement dense permet de

couvrir la quasi-totalité du territoire : il constitue un pré-requis indispensable dans un pays fédéral, où l'éducation relève de la compétence des Länder.

Un plan triennal de formation et d'habilitation des examinateurs/correcteurs

Ce plan triennal (2003-2006) a permis d'assurer la formation continue et l'actualisation des pratiques didactiques, non seulement des enseignants du réseau culturel français, mais aussi d'enseignants allemands, notamment dans les Länder de Rhénanie du Nord-Westphalie, de Bavière et de Basse-Saxe. Près de mille examinateurs et correcteurs ont ainsi été habilités en trois ans. Là encore, l'harmonisation sur le *CECRL* a été déterminante pour la promotion de la certification, perçue non seulement comme un outil de confrontation et d'harmonisation des pratiques évaluatives, mais aussi comme l'occasion concrète d'une initiation à la didactique des langues promue par le *Cadre* : méthode actionnelle, valorisation des compétences, mises en situation...

Des procédures claires et rigoureuses

La réforme de la certification et l'harmonisation sur le *CECRL* ont été également très appréciées par les partenaires éducatifs pour des raisons administratives : si la rigueur scientifique du calibrage en fonction du *Cadre* a pu séduire certains partenaires dans les centres de langues universitaires, c'est la simplification administrative qui a encouragé les gestionnaires des centres d'examen et c'est la lisibilité d'un « produit européenisé » qui a convaincu les décideurs dans les ministères. En effet, des conventions ont été signées par les ministères de l'Éducation de quinze des seize Länder avec le service culturel de l'ambassade de France. La seizième convention sera signée prochainement. Les ministères se sont engagés à faciliter la promotion de ces certifications et se sont impliqués, de façon très variable, dans l'organisation des certifications : circulation de l'information, mise à disposition de salles, de surveillants, voire d'enseignants... Le Land de Bavière a même intégré le diplôme français dans son processus interne d'évaluation des acquis en français dans les filières courtes de l'enseignement secondaire (*Realschulen*). C'est pourquoi un système tarifaire, avec trois offres différentes en fonction de l'implication des ministères d'un Land à l'autre, a été mis en place par l'Ambassade.

Soulignons enfin l'importance de la décision prise par le ministère français d'introduire en 2006 la certification d'allemand de la Conférence des ministres de l'éducation (KMK) en France (A2 en classe de troisième et B1 en seconde), qui fait jouer à plein le principe de réciprocité déterminant dans le cadre franco-allemand.

Christophe Fauchon

LE DELF OU « DEVENIR UNE EUROPE DES LANGUES : FACILE ! »⁵

Tel est le titre d'une brochure destinée aux enseignants de Rhénanie du Nord-Westphalie qui souhaitent intégrer le DELF dans leurs cours. Ce titre souligne la signification particulière de la langue française dans le processus

5. « DELF : Damit Europa Leichter Fällt ! ».

d'intercompréhension en Europe. Ceci est d'autant plus vrai depuis l'harmonisation du DELF sur le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), qui offre une base commune en Europe pour le développement de programmes de langue, d'examens et de manuels afin de favoriser la transparence et la comparabilité des examens, comme ceux de fin de cycle par exemple.

Les niveaux de compétence attestés sur les diplômes permettent aux élèves de prouver dans toute l'Europe leurs connaissances en français. Parallèlement, les examens sont compatibles avec les programmes et les outils européens de promotion des langues car ils utilisent le même cadre de référence. Les élèves peuvent utiliser des épreuves du DELF pour s'auto-évaluer ou se préparer à des examens scolaires de fin de cycle ou encore pour s'orienter lors du choix du profil de l'examen de fin de cycle. Les formulaires d'auto-évaluation du *Portfolio européen des langues* harmonisés sur le *Cadre de référence*, ou encore, pour les élèves du deuxième cycle du secondaire (*Oberstufe*), le test diagnostique européen Dialang permettent également de s'orienter. En combinaison avec ces outils, le DELF favorise l'autonomie de l'apprentissage et incite à le poursuivre, en français ou dans d'autres domaines.

Pour chacun des niveaux définis dans le cadre de référence (A1, A2, B1, B2, C1, C2), il est possible d'obtenir un diplôme du DELF correspondant, indépendant des autres et valable à vie. Chacun de ces diplômes évalue les compétences à l'oral et à l'écrit : écouter, parler, lire et écrire.

LA PLACE DU DELF DANS LES COURS DE FRANÇAIS

Les cours de français en Rhénanie du Nord-Westphalie s'inspirent aussi du *Cadre européen commun de référence* et les standards des plans d'études⁶ se réfèrent à ses niveaux. Les objectifs sont le niveau B1 pour l'examen de fin de premier cycle secondaire (*mittlerer Schulabschluss*)⁷ et B2 pour l'*Abitur*. Les diplômes du DELF complètent ainsi les outils d'assurance et de développement de la qualité pour les cours de français dans les établissements scolaires de notre pays.

C'est pour cette raison que le DELF scolaire doit être intégré de façon encore plus marquée qu'auparavant dans ce concept global de développement et d'assurance qualité.

Cela signifie qu'on ne devrait pas réserver la préparation des épreuves du DELF aux cours de français renforcé (groupes de travail supplémentaire : *Arbeitsgemeinschaften*) mais qu'il faut l'intégrer au cours de français habituel.

6. Chaque Land établit son propre plan d'études (*Kernlehrplan*).

7. Le *mittlerer Schulabschluss* est un examen national dont les épreuves sont conçues de façon autonome par chaque Land.

Niveaux de référence du CECRL
dans les normes pédagogiques, les programmes et les certifications

Elèves de français en Rhénanie du Nord- Westphalie en 2006/2007	Niveaux du CECRL	Plan d'études et examen de fin de cycle correspondant	Élèves inscrits au DELF en 2006/2007
Nombre total d'élèves inscrits dans le premier cycle du secondaire : 466 748	A1	Le niveau A1 devrait être atteint en fin de 6 ^e classe (si l'enseignement débute en 6 ^e classe)	DELF A1 : 4 036
	A2	Le niveau A2 devrait être atteint en fin de 8 ^e classe (si l'enseignement débute en 6 ^e classe)	DELF A2 : 5 302
	B1	Le niveau B1 devrait être atteint en fin de 10 ^e classe (si l'enseignement débute en 6 ^e ou en 8 ^e classe) Examen passé à la fin de la 10 ^e classe : <i>Mittlerer Schulabschluss</i>	DELF B1 : 2 839
11 ^e classe : 21 761 12 ^e classe : 15 636 13 ^e classe : 13 358 Totalité des élèves du deuxième cycle du secondaire 50 755	B2	Le niveau B2-C1 devrait être atteint dans le deuxième cycle du secondaire en cours usuel comme en cours renforcé.	DELF B2 : 977
	C1	Si l'enseignement débute en 11 ^e classe, l'objectif est d'atteindre le niveau B1-B2. Examen de fin de cycle secondaire : <i>Zentralabitur</i>	DALF C1 : 52
	C2		DALF C2 : 3
Totalité des élèves apprenants le français en Rhénanie du Nord-Westphalie : 517 503			

Même si les élèves d'une classe ne participent pas dans leur totalité aux épreuves, ce travail de préparation se répercute de façon positive sur l'ensemble du cours de français. Les supports de l'épreuve sont des documents authentiques stimulants et surtout, les compétences à l'oral sont développées de façon conséquente et systématique. Les diplômes DELF servent très exactement un des points forts de l'évolution du cours de français en Allemagne. Ils favorisent également une autre tendance : ils incitent à ne pas arrêter le français à la fin du premier cycle du secondaire pour commencer, au deuxième cycle du secondaire, l'étude d'une langue considérée comme plus facile – l'espagnol dans la majorité des cas – mais de continuer l'apprentissage du français et d'espérer obtenir le prochain niveau du DELF.

Ont également participé à l'amélioration de la qualité du cours de français les initiatives prises en matière de formation continue des enseignants dans le cadre du DELF, en particulier la formation des correcteurs/examineurs des enseignants de Rhénanie du Nord-Westphalie au CIEP à Sèvres.

DEUX VERSIONS D'UN MÊME DIPLOME : LE DELF SCOLAIRE ET LE DELF JUNIOR

Une convention, qui lie le service culturel de l'ambassade de France et le ministère pour l'École et la formation continue du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, permet aux élèves de passer le DELF scolaire dans leurs établissements à un tarif réduit.

Les épreuves du DELF scolaire ne sont à présent organisées qu'en janvier/février. Cependant, afin de couvrir la demande croissante et de donner aux élèves la possibilité d'obtenir un diplôme du DELF avant de quitter l'école, une session supplémentaire de DELF junior a été mise en place (niveau A1 à B2).

Les tâches proposées dans le DELF junior sont identiques à celles du DELF scolaire, mais l'épreuve se déroule dans des lieux extrascolaires (Instituts français de Düsseldorf et de Cologne, Institut culturel franco-allemand d'Aix-la-Chapelle, dans des universités et d'autres institutions de Rhénanie du Nord-Westphalie). Les élèves paient des frais d'inscription plus élevés et les participants sont de niveau bien plus faible que ceux du DELF scolaire. Cependant, l'expérience démontre que le fait que les centres de passation soient extérieurs à l'école est précisément un facteur de motivation pour les élèves et les pousse à améliorer leurs capacités, car il va de pair avec un contact dans l'univers du pays partenaire ou des établissements d'enseignement supérieur (*Hochschulen*).

Le fait qu'une caution extrascolaire incite les élèves à être plus performants joue un rôle important dans le cadre du DELF scolaire. Les élèves ne sont ni corrigés ni examinés par leurs enseignants. Les enseignants les préparent à l'examen, organisent et surveillent les épreuves écrites, mais la correction et la notation sont prises en charge par les centres d'examen français. Pour les épreuves orales, ce sont si possible des locuteurs francophones natifs. En particulier, les assistants de langue française⁸ sont mis à disposition pour cette mission. En raison du nombre considérable de participants, les enseignants qui ont été habilités par le CIEP sont également mis à contribution. Cela se fait de façon volontaire, hors du temps de classe et en aucun cas dans l'établissement où exerce l'enseignant.

Dans le cadre des diplômes scolaires ou extrascolaires, les élèves ont en outre la possibilité de passer le DALF aux niveaux C1 et C2. Là aussi, le nombre de candidats et les taux de réussite augmentent de façon significative.

8. Soixante-huit assistants sont actuellement en poste dans les établissements de Rhénanie du Nord-Westphalie.

Nombre de participants au DELF scolaire en Rhénanie du Nord- Westphalie en 2007		Frais d'inscription pour les élèves		Frais d'inscription DELF/DALF tous publics 2007
		DELF scolaire 2007	DELF junior 2007	
DELF A1	4 036	DELF A1 = 16 €	DELF A1 = 25 €	DELF A1 = 40 €
DELF A2	5 032	DELF A2 = 32 €	DELF A2 = 40 €	DELF A2 = 50 €
DELF B1	2 839	DELF B1 = 35 €	DELF B1 = 45 €	DELF B1 = 70 €
DELF B2	977	DELF B2 = 50 €	DELF B2 = 70 €	DELF B2 = 90 €
		DALF C1 = 90 €		DALF C1 = 120 €
TOTAL	13 154	DALF C2 = 110 €		DALF C2 = 150 €

DES CHIFFRES À ANALYSER

À la clôture de la procédure d'examen, le centre d'examen dresse un bilan des résultats et les communique au ministère pour l'École et la formation continue du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie. Une fois par an, les représentants de l'administration des circonscriptions, du ministère et des centres d'examen, responsables de l'épreuve, se réunissent afin de procéder à l'évaluation finale des sessions de l'année et de préparer l'année suivante. Les résultats sont extraordinairement positifs depuis le début du projet en 1998 : en 2007, le taux de réussite au DELF scolaire dans le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie était de 94 % pour le niveau A1, de 95 % pour le niveau A2, de 93 % pour le niveau B1 et de 91 % pour le niveau B2 !

Si l'on examine ces résultats de plus près, on constate que les niveaux A1 et A2 représentent 70 % des épreuves passées. Seuls quelques élèves osent tenter d'obtenir le diplôme du niveau B1 ou B2. La tendance est également comparable au niveau du second cycle de l'enseignement secondaire : 75 % des diplômes sont tentés aux niveaux A1 et A2.

Cela ne reflète pas le niveau atteint par les élèves en cours. En effet, le niveau B1 devrait être atteint à la fin de la 10^e classe, et le niveau B2 au moment de l'*Abitur*, comme le prévoient les programmes d'enseignement du Land.

Le fait que les élèves préfèrent passer le DELF à des niveaux bas peut s'expliquer en partie par leur peur de ne pas réussir l'examen. Le facteur financier joue également, car les élèves paient le DELF, quelle que soit l'issue de l'épreuve. Il est naturellement tentant de récolter des lauriers au prix de peu d'efforts plutôt que de risquer un échec avec un niveau B1 ou B2. Cependant, un diplôme DELF de niveau A1 passé par des élèves de 10^e classe après deux à quatre années de cours de français rend absurde le déploiement autour de l'épreuve et le dévalorise finalement. Un diplôme DELF de niveau A1 a une

fonction importante en termes de valorisation personnelle, de confirmation du succès de l'apprentissage et de motivation à poursuivre. Il est en revanche, bien entendu, inapproprié comme preuve de compétences particulières. Les diplômes se situant à des niveaux d'emploi autonomes et pertinents de la langue, les DELF B1, B2 et le DALF sont réellement significatifs dans le cadre professionnel ou éducatif et ils peuvent faciliter l'accès à des stages ou à des cursus universitaires, à l'étranger comme en Allemagne.

Cette façon de voir ne s'est pas encore imposée parmi les élèves.

DELF - Niveau A1

Selon les programmes de français, le niveau d'entrée A1 devrait déjà être atteint à l'issue de la première année d'apprentissage (en septième classe pour un début en sixième). Cependant, la majorité des diplômes est tentée beaucoup plus tard, dans les neuvième et dixième classes. La proportion de DELF - A1 est très faible dans le deuxième cycle du secondaire (à partir de la onzième classe pour les nouveaux débutants).

Répartition des candidats au DELF – A1 par classe

7 ^e classe	8 ^e classe	9 ^e classe	10 ^e classe	11 ^e classe	12 ^e classe	13 ^e classe
1 %	29 %	35 %	29 %	3 %	2 %	1 %

DELF - Niveau A2

Bien que le niveau A2 soit déjà atteint en huitième classe, la majorité (57 %) tente le diplôme seulement en dixième classe. Le profil de sortie prévu par les programmes de français et évalué dans les examens centraux correspond en revanche au niveau B1 du *CECRL*.

Pourcentage d'élèves ayant passé le DELF – A2 suivant leur classe

7 ^e classe	8 ^e classe	9 ^e classe	10 ^e classe	11 ^e classe	12 ^e classe	13 ^e classe
0 %	3 %	18 %	57 %	19 %	2 %	1 %

DELF - Niveau B1

Selon les programmes de français, le niveau B1 est indiqué comme profil de sortie pour l'examen de fin de premier cycle secondaire. Les diplômes de DELF B1 sont cependant tentés majoritairement dans le deuxième cycle du secondaire (onzième et douzième classes).

Pourcentage d'élèves ayant passé le DELF – B1 suivant leur classe

7 ^e classe	8 ^e classe	9 ^e classe	10 ^e classe	11 ^e classe	12 ^e classe	13 ^e classe
0 %	0 %	3 %	25 %	41 %	28 %	3 %

DEL F - Niveau B2

Le niveau B2 du *CECRL* correspond au profil de sortie pour ceux qui ont continué le français dans le deuxième cycle du secondaire et il devrait être atteint avant l'*Abitur* par la plupart des élèves. Au final, la proportion des diplômes DELF B2 est considérablement au-dessus des autres examens, avec à peine 7 % du total des examens. En comparaison, le total A1 est de 30 %, le total A2 de 40 %, et le total B1 de 22 %.

Pourcentage d'élèves ayant passé le DELF – B2 suivant leur classe

7 ^e classe	8 ^e classe	9 ^e classe	10 ^e classe	11 ^e classe	12 ^e classe	13 ^e classe
0 %	0 %	0 %	4 %	14 %	45 %	37 %

ENCOURAGER LES ÉLÈVES À PASSER DES ÉPREUVES ADAPTÉES À LEUR NIVEAU

Comment encourager les élèves à passer des épreuves adaptées à leur niveau ? Ce problème pourrait trouver sa solution dans l'introduction d'un examen à niveaux, comme celui qui a été introduit pour l'examen d'allemand, le *Deutsches Sprachdiplom* (DSD) en France. Cet examen à niveaux teste les compétences linguistiques sur plus d'un niveau de compétence. L'examen à niveaux que le Bureau de coordination pour le secteur éducatif à l'étranger (*Zentralstelle für das Auslandsschulwesen*) a conçu pour la France couvre différents niveaux du *CECRL*.

Chaque élève reçoit un profil linguistique différencié. Sur le diplôme, les activités langagières sont présentées de manière séparée et pour chaque activité, le niveau atteint est attesté. Par exemple, le certificat pourrait certifier le profil de performance suivant : compréhension des écrits B1, compréhension de l'oral B1, production écrite A2, production orale A2+. Les élèves obtiennent un retour détaillé et ont plus de chance d'obtenir un diplôme, même s'il est éventuellement de faible niveau. Un profil de performances différencié correspond mieux à la réalité du processus d'acquisition d'une langue étrangère : en général, les compétences ne se développent pas de façon homogène.

Un profil par niveau peut motiver les élèves pour construire de manière systématique et programmée leurs compétences en langue étrangère dans les domaines des compétences orales et écrites. Quoi qu'il en soit, une étude scientifique approfondie du DELF dans nos établissements avec pour but de proposer des diplômes DELF plus ambitieux pour les compétences linguistiques en français se révélerait très précieuse.

L'expérience internationale du CIEP en matière de développement des formats d'examen DELF est une condition importante pour que la devise prévale également dans l'avenir : le DELF ou comment « Devenir une Europe des Langues, Facile ».